C’était un petit chien de laine  
Qui avait une queue de coton  
À cause de ce phénomène  
On l’avait baptisé Chiffon

*Son père était un vrai molosse  
Qui aimait chiquer la guenille*

*Sa mère avait le poil en brosse  
C’est pour ça que tenant de famille*

C’était un petit chien de laine  
Qui avait une queue de coton

Il la portait comme une antenne  
Pour capter les qu’en dira-t-on

Un jour son père et puis sa mère  
Lui dirent dans leur langage de chien:  
«Tu vas rester bien enfermé  
Dans le placard de la salle de bain»

«Où allez-vous?» pleura le toutou  
«J’ai peur tout seul dans ce placard»  
«Cesse d’aboyer, va te coucher  
Ou tu n’auras plus d’épinards!»

Et les parents du chien de laine  
Partirent la patte dans la main  
Présider au Parc Lafontaine  
Une grande exposition d’humains

‘sposition d’humains

Et le pauvre petit chien de laine  
Tout seul dans son noir cabanon  
Essuyait ses larmes, tontaine  
Avecque sa queue de coton

*Il s’endormit tout comme un gosse  
La tête sur une paire de galoches  
Rêvant que la fée Carabosse  
Lui taillait la queue en filoches*

C’était un petit chien de laine  
Qui avait une queue de coton  
Dont n’a pas parlé Lafontaine  
Oui, mais là n’est pas la question

Or dans l'placard, affreux cauchemar  
Y'avait des mites en quantité  
Qui' avaient une faim, une faim de chien  
C'est l'cas d'dire : quelle calamité!  
Les v'là qui bouffent les belles touffes  
Lui laissent les flancs à découvert  
Lui rasent la tête, ramassent les miettes  
En gardant l'croupion comme dessert.

Quand les parents du chien de laine  
Revinrent de l’exposition  
Il ne restait du chien de laine  
Qu’une petite queue de coton  
P’tite queue de coton